

Editorial

Que deviens-tu, fraternité ?

Depuis l'annonce, fin 2009, d'une nouvelle réforme du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (CESEDA), un large réseau d'organisations engagées dans l'accueil des étrangers et la défense de leurs droits se sont mobilisées pour essayer de lutter contre l'adoption de mesures contenues dans le projet, qui allaient franchement contre le respect de la personne. Les prises de parole ecclésiales furent nombreuses, à commencer par le rappel du Cardinal André Vingt-Trois à l'ouverture de l'assemblée des évêques à Lourdes en novembre 2009 au sujet du traitement humain dû à tous les étrangers, même en situation irrégulière ⁽¹⁾.

Depuis, les expulsions de Roms continuent, le non accueil des Tunisiens arrivés au printemps dernier à Lampedusa a fait la une des médias, des annonces gouvernementales font état du projet de diminuer l'immigration légale et d'augmenter le nombre annuel d'expulsions.

Pourtant, au-delà des légitimes différences d'analyse de la question migratoire, comment accepter que des personnes soient maltraitées, que des familles soient séparées, que des enfants soient enfermés, que parfois même la survie physique de ressortis-

sants de pays en guerre soit sacrifiée, au nom d'une « politique du chiffre » qui a plus à voir avec des intérêts électoralistes à court terme qu'avec le bien commun de la France et de l'Europe ainsi que de celui des pays d'émigration ?

C'est ce sens de la fraternité qui continue à motiver tous ceux qui, malgré le vote de la nouvelle loi, continuent inlassablement leur tâche humanitaire, sociale, administrative et juridique en faveur d'étrangers dont beaucoup n'ont commis d'autre faute que celle de ne plus pouvoir vivre dans leurs pays d'origine. Fraternité animée par des valeurs humaines et républicaines pour certains, fraternité comme expression de la confiance mise en Jésus, fils du Père, pour les chrétiens qui confessent sa résurrection.

S'il semble bien que certaines décisions politiques en font peu de cas, la fraternité, pourtant, n'est pas en train de mourir. Tous ceux qui ont prêté leur voix ou leur plume pour ce numéro de Migrations et Pastorale témoignent de sa vitalité et la font espérer pour l'avenir ! □

Geneviève Perret

1/ Discours d'ouverture de l'assemblée, 3 novembre 2009.